

le Monarque qui, pour l'affermissement de son Trône, a besoin de serment, & qui, n'étant pas sûr des cœurs de ses Sujets, est contraint de regner par les Loix lorsqu'il ne le peut par amour. Il seroit inutile de vous rappeler l'importance des promesses que vous avez aujourd'hui à me faire. Les Etats de Suede connoissent trop l'étendue de ce qu'ils se doivent à eux-mêmes & au Peuple. Que l'unanimité & la concorde vous réunissent ! Sacrifiez toujours des vûes étrangères & l'intérêt propre en commun bien ! Que ce lien seul vous attache, & ne souffrez pas que l'ambition d'une partie d'entre vous excite des ébranlemens qui pourroient mettre en danger la liberté & l'existence de tout l'Etat.

Messieurs de l'Ordre Equestre & de la Noblesse.

Conservez toujours l'honneur & le courage de vos ayeux. Vous êtes le premier des Ordres du Royaume, foyez aussi le premier à vous piquer de vertu & d'amour pour la Patrie.

Clergé vénérable.

Que l'amitié & la paix parmi vous, l'obéissance aux Loix, le respect envers Dieu & l'autorité Souveraine, pour Moi & mes Concitoyens, soient les témoignages du zèle avec lequel vous remplissez les importans emplois qui vous sont confiés, ainsi que votre précieuse vocation ?

Loüable Bourgeoisie.

Evertuez-vous toujours dans les Loix avec vos Concitoyens, afin que vous méritiez l'honneur d'avoir le plus contribué au bien commun. Qu'une confiance générale, fondée sur la candeur, sur d'arrangemens utiles, sur l'œconomie & des gains médiocres, qui constituent une décence sûre & bien entenduë, soit le fruit des grands intérêts qui appartiennent à la loüable Bourgeoisie du Royaume !

Paysans respectables.

Que la crainte de Dieu, l'industrie, la tempérance
l'activité